

XXIIe Congrès de la SFSIC

Institut de la Communication et des Médias (Echirolles) 10, 11 & 12 juin 2020

Société et espaces en mouvement

« Quand l'action politique se désatialise.

Les Anonymous et leurs représentations à la télévision française »

Mots clés : Anonymous, Internet, Action politique, activisme, Télévision

Le web a ouvert de nouveaux espaces d'interactions, investis par des individus éparses souhaitant agir collectivement en dehors des structures institutionnelles ou traditionnelles telles que les ONG et les associations caritatives. Leur démarche peut se lire comme une recherche de modalités d'organisation moins hiérarchisées et moins verrouillées et, pour certains, d'une participation plus directe et offensive. Les Anonymous correspondent à une forme d'engagement qui intègre dans son effectivité même certaines caractéristiques ayant pu être prêtées au web comme son caractère décentralisé et horizontal, ses contours flous et mouvants et son attachement à des espaces de discussion non contraints. Luttant contre ce qui constitue pour eux une entrave à la liberté d'expression, les Anonymous jouent ainsi sur les espaces moins visibles ou moins exposés du web pour que des personnes isolées puissent accorder leurs actions et augmenter ainsi l'envergure ou l'efficacité de celles-ci. Il s'agit alors d'attaquer directement les organismes qui restreignent les libertés d'expression, agissant au niveau des causes et pas seulement au niveau des conséquences.

Dans le cadre du XXIIe congrès de la SFSIC sur le thème « Société et espaces en mouvement » et de l'axe 3 « participations, consommations, engagements » nous souhaiterions interroger la dimension spatiale de l'action des Anonymous, conjecturant que celle-ci met en jeu des caractéristiques spécifiques, et analyser leurs représentations médiatiques dans l'espace télévisuel français. Quel rapport au territoire, en particulier national, l'action des Anonymous met-elle en jeu ? Quelle place ces spécificités prennent-elles dans les représentations audiovisuelles nationales ?

« Anonymous est un sujet pluriel "flottant" et "mouvant" qui se caractérise par un "nom impropre" qui obscurcit l'identité et le nombre de ses référents, garde la trace irrévocable de la multiplicité qui le compose et oscille en fonction des réappropriations incontrôlées dont il fait l'objet » (Kaufmann et *al.*, 2016). Toutefois, plusieurs caractéristiques peuvent être soulevées : les Anonymous ont comme terrain d'action à la fois l'espace public traditionnel (manifestation dans la rue) et l'espace numérique en ligne auquel ils accèdent depuis des lieux disparates. Ils diffèrent d'autres collectifs présents sur Internet en ceci qu'Internet n'est pas seulement un lieu d'organisation, de visibilité et de communication mais aussi le lieu efficient de leur action. L'action privilégiée par les Anonymous étant l'attaque de sites internet par déni de service, Internet est le lieu de l'épreuve du collectif éphémère créé par la participation à cette action. Cela dit, nous montrerons que le lieu visé par leurs actions semble être l'espace médiatique et en particulier la télévision aux enjeux de laquelle leur communication visuelle répond. Autre spécificité, les membres d'Anonymous sont dispersés dans des zones géographiques variées, urbaines ou non, à travers de nombreux pays et divers continents. Leurs opérations ont, entre autres, concernées les États-Unis, l'Europe et l'Afrique

du Nord. Ainsi, les membres du groupe tout comme les cibles visées se trouvent internationalisés dans une optique où l'appartenance nationale et la citoyenneté deviennent secondaires dans l'engagement politique. Par la pratique de l'anonymat, la question de l'identité du sujet politique est rendue illégitime, tout comme l'injonction à apparaître dans l'espace public, consubstantielle à la reconnaissance traditionnelle d'un acte comme étant politique.

Notre proposition de communication s'inscrit dans les recherches en sciences de l'information et de la communication sur les formes de mobilisation politique en ligne. Nous traiterons aussi ces questions avec des auteurs de philosophie politique (Sandra Laugier, Albert Ogien, 2014), (Jacques Rancière, 2004) et de sociologie (Kaufmann et *al.*, 2016). Nous nous appuyons sur les travaux de Geoffroy de Lagasnerie (2015) pour expliquer en quoi les Anonymous engagent de nouvelles formes d'action dans l'espace numérique en ligne et comment cet espace propice à l'anonymat est justement un élément mis en avant pour décrédibiliser ceux qui s'en emparent.

Notre méthodologie se fonde sur une étude de corpus audiovisuel au sein de la télévision hertzienne des débuts d'Anonymous jusqu'à aujourd'hui. Pour cela nous avons utilisé dans la base de données de l'INA les mots clés « Anonymous » et « Internet » ce qui produit 101 résultats dans la télévision nationale hertzienne répartis de la manière suivante par ordre décroissant de fréquence : 36 Canal + ; 20 France 2 ; 14 France 3 ; 13 Arte ; 9 France 5 ; 8 M6 ; 1 TF1. Sur ces 101 résultats deux se révèlent être hors-sujet et on dénombre une trentaine de doublons. Notre corpus final s'étend de l'année 2008 à l'année 2017 avec un âge d'or de 2011 à 2015. En effet, 89 des 101 vidéos sont concentrées sur ces cinq années et en particulier en 2012 où l'on compte 47 vidéos, soit presque la moitié des publications.

Nous avons analysé l'ensemble du corpus de manière exhaustive, notamment en prêtant attention aux dénominations employées pour qualifier les Anonymous. Nous trouvons alors trois constantes : la mise en avant des capacités techniques des Anonymous (Génies de l'informatique ; Génie du net ; Virtuoses du net ; Virtuoses de l'informatique ; Bidouilleurs de génie ; Très bons hackers ; Passionné d'informatique ; Féru d'informatique ; Nerds ; Hackers de hautes volées), celle de leur engagement politique (Groupe très déterminé ; Cyber activistes ; Hackers activistes ; Hacktivistes ; Cybermilitant ; Nouveaux justiciers ; Anticapitaliste ; Antimilitariste ; Libertaire ; Robin des bois) et celle de leur dimension illégale (Criminels du net ; Saboteurs high-tech ; Cracker ; Nébuleuse floue ; Cybercriminel ; Cyberdélinquants ; Dangereux liberticides ; Conspiration ; Trolls). Au croisement entre leur engagement militant et leur dimension illégale, nous retrouvons également de nombreuses expressions autour de l'idée de pirates informatiques : Dangereux pirates informatiques ; Pirate normal ; Réseau de pirates ; Sorte de pirates ; Nouveaux pirates ; Pirates militants ; Pirates du net ; Tout jeune pirate ; Corsaire.

Les Anonymous sont également présentés suivant une opposition manichéenne : « Démocratie ou censure » ; « Contre pouvoir ou pouvoir menaçant » ; « Potentialité d'action ou pouvoir de nuisance » ; « Pirates ou robins des bois » ; « Dangereux liberticides ou robins des bois du web » ; « Cyber militants ou cyber délinquants » ; « Message guerrier ou parodie ridicule » ; « *White hat* ou *black hat* ». Derrière l'usage médiatique habituel de la polarisation se dessine une difficulté à caractériser, voire même à nommer, les Anonymous.

Dans le cadre de notre analyse de corpus, nous nous sommes aussi intéressé aux images utilisées dans les productions télévisuelles. Pour illustrer les reportages, journaux télévisés et émissions sur les Anonymous, quatre sortes principales d'images sont mobilisées :

- Les images fournies par les Anonymous eux-mêmes (extraits ou captures d'écran des vidéos qu'ils publient sur Internet)
- Les images d'interviews (Les Anonymous sont masqués ou ont le visage flouté alors que d'autres « hackers » moins politisés, sont à visage découvert)

- Les images d'écrans de sites internet piratés ou en déni de service
- Les images de manifestations prises par les médias où on voit des Anonymous avec ou sans masque

La déspatialisation des Anonymous représente également un élément constitutif de leurs vidéos. Celles-ci mettent en scène un ou deux individus masqués et vêtus de noir dans un espace clos, non-identifiable et créé numériquement. Le fond noir ou trouble dont les vidéos sont généralement composées extrait celles-ci du lieu de leur réalisation et accentue l'impression que les acteurs se situent dans un espace virtuel.

Dans une première partie nous problématiserons les caractéristiques spatiales de l'action des Anonymous, puis nous analyserons de manière systématique les représentations télévisuelles des Anonymous. Enfin, nous interrogerons deux phénomènes liés ; la disparition des Anonymous de la télévision nationale française hertzienne et l'interruption de leur activisme. Si des vidéos se réclamant d'Anonymous sont encore mises en ligne, sur YouTube par exemple, celles-ci ne sont ni suivies ni précédées d'actions quelconques. Peu d'entre elles correspondent à l'esprit des vidéos Anonymous diffusées autour de 2012 pour revendiquer les cyber-attaques contre les dérives jugées autoritaires de gouvernements, de sectes ou d'entreprises. Nous proposerons en conclusion des hypothèses quant à cette interruption des actions menées par les Anonymous.

Bibliographie

Bardeau Frédéric, Danet Nicolas, (2011), *Anonymous – Peuvent-ils changer le monde? Pirates informatiques ou altermondialistes numériques ?*, Paris, FYP éd.

Cardon Dominique, Granjon Fabien, (2013), *Médiactivistes*, Paris, Presses de Sciences Po.

Kaufmann Laurence, Rios Luque Rafael, Glassey Olivier, (2016), « Faire être "Anonymous" » : Figuration et dé-figuration d'un collectif "impropre" », *Raison publique*, n°20, p. 143-174.

Lagasnerie de, Geoffroy, (2015), *L'art de la révolte : Snowden, Assange, Manning*, Paris, Fayard.

Laugier Sandra, Ogien Albert, (2014), *Le Principe démocratie : Enquête sur les nouvelles formes du politique*, Paris, La Découverte.

Rancière Jacques, (2004), *Aux Bords du politique*, Paris, Gallimard, 1990.